

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Foi de Boudjedra !

Par Kader Bakou

Rachid Boudjedra est souvent vu comme un «communiste athée» par ceux pour qui communisme est synonyme d'athéisme et tous les deux sont des tares.

Premier écrivain invité à l'émission TV «Sefer fi el kalimat» (voyage dans les lettres), new look, Rachid Boudjedra a révélé que son père a été élève à l'école de Cheikh Benbadis et qu'il a lui-même grandi dans une famille «religieuse». L'auteur de *Cinq fragments du désert* est un soufi, grand admirateur d'Ibn Arabi, notamment. En réponse à une question de l'animatrice, Boudjedra, qui écrit en arabe et en français, estime qu'il est plus difficile de briser des tabous en langue arabe.

Concernant la vieille accusation de plagiat de l'œuvre *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez, l'auteur du roman *Les 1001 Années de la nostalgie*, après avoir rappelé que Djillali Khellal avait répondu, à l'époque, à cette accusation, a révélé que l'écrivain colombien s'est lui-même inspiré des *Mille et Une Nuits*. L'auteur de *Hôtel Saint-Georges* a découvert Marquez en 1961, en Espagne, en lisant un de ses romans en langue espagnole. «A l'époque, j'étais trafiquant d'armes au profit du FLN», a encore révélé l'écrivain algérien.

La face cachée de Boudjedra ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Après Galou Goulna, *El-Yazid Dib* monte une nouvelle fois sur sa chaire, non pour nous en conter, mais pour nous en raconter.

Un peu «goual» dans les deux nouvelles faisant des clins d'œil aux contes de *Cendrillon* et «au tapis volant» des *Mille et Une Nuits*, il nous mène cette fois dans les arcanes de la vie privée et professionnelle des fonctionnaires tirés à quatre épingles se faisant souvent épingle, à leur tour, tels des papillons. Mais sur les quais, nous rencontrons plus de musiciens que de conteurs.

La portée sur laquelle sont écrites les huit nouvelles du roman éclaté *Le quai des incertitudes* sont à portée et hors de portée. A portée de ceux dont l'administration est «us» et hors de portée de ceux qui en sont les usagers et ne constatent que la rigueur des cols blancs faisant et dé faisant des destins et des destinées écrits, en noir et blanc, sur du papier.

La première de couverture, portant jaquette, nous installe dans un quai de gare brumeux dans le petit matin gris. Aucune lumière, du noir et du gris et un train à venir ou déjà parti. Un tronçon de rail visible et un horizon invisible, bouché par un dense brouillard. Cela ne peut-être que du brouillard, le dernier wagon d'un train ne libère jamais de fumée, les moteurs étant dans la locomotive qui tracte son attelage. Les nouvelles nous donnent des nouvelles sur des vies assiégées et piégées d'exister à l'ombre de l'administration cette mécanique impitoyable usant les pièces

## TISSEMSILT

## Dotation des bibliothèques communales de plus de 17 000 livres

Les bibliothèques communales de la wilaya de Tissemsilt ont été dotées dernièrement de 17 287 livres, a appris l'APS de la direction de la culture. Cette dotation, qui vient du ministère de la Culture, a profité aux bibliothèques communales et autres salles de lecture dans les zones déshéritées, à l'instar de Sidi Abed, Maâcem, Beni Lahcen, Ouled Bessam et Sidi Lantri.

Ce lot est constitué d'ouvrages pour enfants, éducatifs, religieux, de culture générale, de sciences, de droit, d'arts, de langues et de sport, ainsi qu'en braille pour handicapés visuels et des manuels scolaires. Cette opération contribue à l'enri-

chissement du répertoire des bibliothèques, à l'encouragement de la lecture en milieu scolaire et universitaire et à l'animation des nouvelles bibliothèques communales et salles de lecture.

La direction de la culture a acquis, dans le cadre du programme sectoriel, plus de 40 000 titres répartis aux structures relevant de la bibliothèque principale de lecture publique à Khemisti, Ouled Bessam, Layoune, Ammari, Beni Lahcen, Sidi Abed et Maâcem. Il est prévu également la réception, lors du premier trimestre de l'année en cours, d'autres lots de nouveaux ouvrages académiques et universitaires destinés à étoffer les éta-

gères de la bibliothèque principale de lecture publique de Tissemsilt. Cette opération est initiée par le ministère de la Culture. La direction du secteur lancera, durant les vacances du printemps prochains, une initiative d'une exposition de livres dans chaque daïra en collaboration avec la bibliothèque principale de la wilaya, pour susciter l'engouement de la lecture chez les élèves.

La bibliothèque principale de Tissemsilt est dotée de 158 979 livres et ouvrages dans diverses spécialités, selon les statistiques de la direction de la culture.

## LE QUAI DES INCERTITUDES D'EL-YAZID DIB

## Quiétude et inquiétudes au quotidien



de ses rouages à un régime infernal et les remplaçant à un rythme compulsif. Du cauchemar dans lequel le dormeur dégringole de son statut pour jouer le rôle de cordonnier énamouré chassé de la demeure de son cœur sous la menace d'un fusil dans *La fin d'un cauchemar* en passant par l'assassinat d'un professeur en plein conférence dans *Le professeur et le président*. Les nouvelles délient la langue du «goual» et lui font nous narrer des vertes et des pas mûres d'un univers dont nous n'entendions que les murmures durant les colères des initiés. Des vies privées, pri-

vées de l'être pleinement, car l'administration est intrusive, et si elle sait se faire allusive, c'est pour priver de toute illusion, aux ascensions périlleuses dont les chutes ramènent aux origines pour mieux les rappeler. Les nouvelles nous révèlent ce que *Le quai des incertitudes* réserve aux fonctionnaires. Signalons que *Le quai des fonctionnaires* fut le premier titre du texte avant que l'auteur El-Yazid Dib, sur conseil de sa maison d'éditions, dit-il, ne choisisse d'en changer. L'écriture, par son style, pèse du poids de l'administration sans pour cela se faire hermétique ou indigeste. Elle s'étale parfois en longues envolées de discours théoriques sur la gestion et le management pour aller s'échouer sur les silices du quotidien et démontrer l'effet du grain de sable dans les vies régies par des règles claires.

En rupture de ban, en contestation ou en dissidence, El-Yazid Dib nous le dira bientôt lorsqu'il parlera de son livre. L'auteur est né en 1954 à Sétif. Il est titulaire d'une licence en droit et diplômé de l'Ecole supérieure des Douanes de Paris. Il fait de la chronique chaque semaine. Au crépuscule de sa carrière professionnelle, il se lance dans la nouvelle et commence à s'essayer au roman.

*Le quai des incertitudes* est sa première œuvre de ce genre littéraire, après avoir édité deux recueils de poésie et deux autres contenant des chroniques.

Kader B.

El Yazid Dib *Le quai des incertitudes* Yadib.Edit.Co. Déc. 2013.163 p

## PATRIMOINE

## Plan de sauvegarde de la vieille ville de Médéa

Un projet d'étude portant élaboration d'un plan permanent de sauvegarde de la vieille ville de Médéa, dont le premier noyau a été érigé pendant la période ottomane, sera lancé «prochainement», a-t-on appris mardi auprès de la direction locale de la culture.

Un avis d'appel d'offres a été lancé en janvier dernier en vue de la sélection du bureau d'études qui se chargera de l'élaboration de ce plan, ainsi que les actions à préconiser pour préserver et protéger des pans importants de ce patrimoine local, a indiqué à l'APS le directeur de la culture, Miloud Belheniche.

Ce plan permettra de délimiter, selon ce responsable, les zones susceptibles de faire l'objet de travaux de restauration, notamment les habi-

tations ou monuments ayant une valeur historique, l'identification des sites à sauvegarder et à dresser un inventaire des constructions, en état de délabrement avancé, devant être démolies, a-t-il expliqué. Il est attendu de ce plan permanent la mise en valeur des sites et monuments historiques situés à l'intérieur et aux alentours de la vieille ville, «sous-exploités» à ce jour sur le plan touristique et patrimonial, a fait observer ce responsable. La vieille ville de Médéa, dont l'édification remonte au XVI<sup>e</sup> siècle du calendrier grégorien, regorge de monuments et sites historiques menacés de disparition faute de prise en charge. Des opérations de restauration limitées ont été engagées au cours des dernières années sur certains sites, tels que la

maison de l'Emir Abdelkader, transformée, par la suite, en musée des arts et des traditions populaires, le mausolée de Cheikh El-Berkani, adjoint de l'Emir, ainsi que le minaret de Djamaâ Lahmar, l'un des saints patrons de la ville. Cependant, plusieurs sites de grande valeur historique n'ont pu bénéficier du même traitement en l'absence d'un plan de sauvegarde qui définisse les actions à entreprendre. Parmi ces sites, il est cité notamment l'aqueduc de Bab-Lakouas, un ouvrage hydraulique datant de l'époque romaine, le mausolée de Sidi-Sahraoui, un autre saint patron, dont l'état nécessite une restauration rapide eu égard à son état de vétusté actuel, la demeure de l'Emir Khaled, ainsi que plusieurs autres lieux chargés d'histoire.

## Actucult

## LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL AURASSI, ALGER)

**Samedi 15 février de 14h à 18h :** Séance de vente-dédicace avec les auteurs Noureddine Benamara, autour de son livre *Les Meknassas de l'Ouarsenis*, paru aux éditions CDA, et M<sup>me</sup> Douar Fakira-Wassila autour de son livre *Lemtouls Enta'z'men* (Proverbes anciens), paru aux éditions El Dar El Othmania. Le public et la presse sont cordialement invités.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jeudi 13 février à 18h :** Représentation théâtrale par la coopérative culturelle et théâtrale Anis de Sétif. Texte : Lamri Kaouane. Mise en scène : Ben Brahim Faouzi. (Entrée : 200 DA)

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

**Du 9 au 13 février 2014 :** Exposition collective :

- Vente-dédicace par les auteurs : Attaf Mohamed avec le livre *Chant d'angoisse et de colère*.

Hadjimi Mohamed avec le recueil de poésie *Tuddrt Umediaz*.

Saïdi Karim avec le livre *Derrière les murs du silence*

Freudi Larbi avec le livre *L'univers des connaissances*.

Sadoudi El-Tadj avec le livre *Splendeurs et misères familiales kabyles*.

Saïd Fellag avec le recueil de poésie *Tazrouak*.

- Exposition de caricatures de Sedjane Aghilas.

- Exposition de décoration par Oudai Lyes.

**Jeudi 13 février à 14h :** Concert du chanteur Makhlof

**Samedi 15 février :** Défilé de mode, organisé par l'atelier de confection et d'habillement traditionnel Liams Mode.

14h : Café littéraire et philosophique avec Mustapha Rafai (écrivain) et Mohamed Attaf (écrivain-poète),

autour du thème : «Tizi-Ouzou, Mémoire et identité», organisé par l'entreprise d'organisation et de manifestations culturelles, économiques et scientifiques (Emev).

## LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

**Samedi 15 février à 14h30 :** Nazim Benhabib signera son livre *Le nid de la colombe*, paru aux Editions Dalimen.

## PALAIS DES EXPOSITIONS (MEDINA JDIDA, ORAN)

**Vendredi 14 février à 15h :** El Yazid Dib signera son livre *Le quai des incertitudes*, au stand des Editions El Hikma

## SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

**Samedi 15 février à 18h 30 :** Concert de Anna Torres.

**Dimanche 16 février à 19h30 :** Concerts de Faraco Marcio (dans le

cadre de la manifestation «Brazil rencontre El-Bahdja»).

## THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

**Dimanche 16 février à 19h :** Concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Thomas Dubienko.

## THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER-ALLOULA (ORAN)

**Samedi 15 février à 18h :** Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Thomas Dubienko

## GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 28 février :** Exposition de peinture de l'artiste Koussa Ali intitulée «Les fils de la douleur et de l'espoir».

## GALERIE DAR-EL-KENZ (16 LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

**Du 8 février au 8 mars :** Exposition de l'artiste plasticien Zoubir Hellal intitulée «Ecoute petit homme». Horaires d'ouverture de 10h à 17h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

**Samedi 15 février à 14h :** Ali Yahia Abdenour signera son livre *La crise berbère de 1949*, paru aux Editions Barzakh.

## COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

**Jusqu'au 14 février :** Exposition de mosaïques des miroirs intitulée *Sara's Mirror*, de l'artiste Sarah Haddad.